

Sire

Hered.
Prince
of
Brunswick

Je dois les plus vives obligations à Votre Majesté d'avoir daigné Elle-même me donner part de l'heureuse arrivée de la Princesse mon Epouse, et c'est pour moi la plus grande consolation que de savoir que sa présence peut devenir utile à S. M. R. Mad: la Princesse de Galles, quoique j'avoue de la voir éloignée d'ici, non sans peines, ni inquiétudes. Si ma position fut telle à pouvoir me déterminer par goût, rien n'égalerait l'empressement

ment

l'empressement que j'ai, de venir moi même me mettre à Ses pieds, mais
 je me trouve malheureusement dans une époque, ou mes devoirs, la
 prudence, & mes intérêts, exigent ici ma présence, & me privent des bonheurs
 tant désirés de Lui faire ma Cour. Quand à mes deux filles, et à
 mon fils Auguste, ils sont avec moi, et toute ma famille, entièrement
 aux ordres de Votre Majesté, je ne dis rien des peines que mes parents
 aurait de les voir partir, parceque leurs douleurs devraient céder aux volon-
 tés de Votre Majesté, ni des jugements injustes du public, sur tout en
 Angleterre, de l'éloignement de la moitié de mes enfants chers, ce qui
 même en Allemagne ne serait imputé qu'à des motifs désavantageux
 pour moi, mais j'ose uniquement faire observer à Votre Majesté
 que, de la manière, que des enfants d'un âge si tendre peuvent voya-
 ger dans cette saison, il leur faudra près d'un mois, avant que d'ar-
 river, deux n'ont pas eu la petite vérole, si un accident leur arrive
 en route, ou si par l'humidité de l'air, et l'élévation du voyage
 ma seconde fille, qui ne comence qu'à fortir d'un état très critique
 devrait reprendre une rechûte, j'aurais les reproches les plus acablants

à me faire, d'avoir exposé ces innocents, sans avoir fait d'avance toutes les ré-
 présentations, sur les risques, et inconveniens aux quelles cette entreprise
 est sujette. Votre Majesté qui est le Père le plus tendre, et le Prince
 le plus juste, décidera ce que la prudence exige de faire, et remettant
 le vrai bien, de mon Epouse, des jeunes enfants, et de moi-même
 entièrement entre Ses mains, j'ai l'honneur d'être, avec la plus
 humble et la plus soumise dévotion

Sire

De Votre Majesté

Bronovic le 24 de Dec: 1771

le plus humble plus ob. et plus soumis
 serviteur Charles G. G.

1808

24th Dec: 1777

24th Dec: 1777